

Samedi saint Ę par Laurence Freeman, osb

St Antoine du désert appela un jour à lui tous les moines. Quand ils furent réunis, il leur dit : «Ne respirez que le Christ» et il les renvoya chez eux.

D'une manière inhabituelle à la plupart des philosophies religieuses, le bouddhisme tibétain offre un récit très précis de ce qui se passe après la mort. Bien que nous soyons naturellement curieux, nous sommes également, pour la plupart d'entre nous, heureux de rester dans l'ignorance au sujet du voyage que nous poursuivrons dans le royaume des ténèbres. Le plus facile consiste à croire que rien ne se passe. Qu'il n'y a que cette vie et que lorsque la lumière de la conscience s'en va, c'est l'obscurité infinie.

Les Tibétains croient qu'en entrant dans la mort, il y a d'abord pour la plupart d'entre nous un état d'inconscience. Il est suivi par six royaumes ou états transitoires appelés bardos, où l'on a des visions et des perceptions très précises. Nous les traversons jusqu'à ce que vienne la réincarnation. D'un certain point de vue tout est transitoire, même la vie. D'un autre côté chaque état, ne serait-ce qu'entre deux respirations ou deux pensées, est un monde en soi ayant une signification et un but particuliers. Ce jour est un royaume bardo mais il est sûr que quelque chose advient.

Dans la vision chrétienne, Jésus eut une activité intense le samedi saint, jour de transition entre sa mort et sa résurrection. Il tourmenta l'enfer. Il pénétra dans les couches les plus profondes et les plus sombres de l'humanité, là où elle est apparue, là où commence la conscience. Il plongea de plus en plus profondément. Contrairement à la plupart d'entre nous, il ne se détourna pas sur ce que contenaient particulièrement les différents royaumes. Il les vit comme des projections de la conscience et non comme la conscience elle-même.

La vérité et l'amour qu'il avait découverts durant sa vie et désiré partager le propulsèrent alors tel un missile de la rédemption. Sa mission de compassion irrésistible harmonise toutes les couches de la conscience avec la réalité elle-même.

Désormais il n'existe nulle part de lieu où nous puissions aller où il n'ait pas été, où il n'ait pas été conscient d'y être. Même l'inconscience fut imprégnée d'une semence de conscience aimante. Quand nous progressons personnellement à travers les royaumes bardos et rencontrons sa présence, la peur s'efface au fur et à mesure qu'elle se forme.

Au lieu d'une réincarnation, nous sommes conduits au-delà du cycle des répétitions dans l'état de la Résurrection où nous n'inspirons et n'expirons plus. Nous respirons simplement le Christ.